

Unité de recherche
Document d'autoévaluation

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020
VAGUE A

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité pour le contrat en cours : **GRF « Transformations »**
Nom de l'unité pour le prochain contrat (en cas de changement) :
GRF « Architectures et Transformations »
Acronyme pour le contrat en cours :
Acronyme pour le prochain contrat (en cas de changement) : **TRANSFO**
Domaine scientifique (si évaluation interdisciplinaire, indiquer 2 domaines) : **SHS 3**
Sous-domaines scientifiques (dans la nomenclature du Hcéres) par ordre décroissant d'importance :
SHS 3_3 (architecture) SHS 3_2 (aménagement et urbanisme) SHS 3_1 (géographie)
Directrice / directeur pour le contrat en cours : **Conseil du GRF / Manuel BELLO-MARCANO**
Directrice / directeur (ou porteur de projet) pour le prochain contrat : **en cours de vote**

Type de demande :

Renouvellement à l'identique Fusion, scission, restructuration Création ex
*nihilo*¹

1

Les unités en création ex *nihilo* seront, dans la plupart des cas, évaluées sur dossier sur la base d'un projet.

Établissements et organismes de rattachement :

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche **pour le contrat en cours** et **pour le prochain contrat**.

Contrat en cours : Ministère de la Culture | Prochain contrat : Ministère de la Culture

- ... | - ...

- ... | - ...

- ... | - ...

- ... | - ...

Choix de l'évaluation interdisciplinaire de l'unité de recherche (ou d'une ou plusieurs équipes internes) :

Oui

Non

Activités de recherche clinique :

Oui

Non

BILAN

1. Présentation de l'unité (de l'équipe / du thème)

Introduction

Historique, localisation de l'unité

Créé au sein de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne, le Groupe de Recherche en Formation (GRF) «Transformations» accueille des enseignants-chercheurs, des praticiens et des doctorants dont les objets de recherche questionnent les théories et pratiques architecturales, urbaines, territoriales et paysagères. L'unité adhère à la stratégie globale de recherche de l'ENSASE : une école inscrite dans un territoire marqué par l'industrie et situé à l'articulation de trois parcs naturels régionaux. Le GRF a un double ancrage, à l'université de Lyon comme au réseau des ENSA. Le ministère de la Culture a reconnu Transformations comme une entité de recherche émergente, habilitée en tant que GRF en février 2014. Cinq ans après cette habilitation, plusieurs constats s'imposent :

1) Le positionnement scientifique, adossé à un cadre institutionnel a permis le développement de projets de recherche en partenariat, qui ont soutenu les deux axes du projet quinquennal (Cf. Produits et activités de la recherche – Faits marquants)

2) L'équipe de chercheurs titulaires s'est considérablement agrandie en passant de 3 enseignants-chercheurs docteurs titulaires en 2014 à 9 en 2019, dont une professeure HDR. Des architectes praticiens ont également intégré progressivement l'unité. Ceci a renforcé la dynamique de l'équipe et la construction des partenariats, en particulier avec l'UJM (EVS/Isthme UMR 5600 et CIEREC Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'expression contemporaine EA N° 3068) et l'université de Lyon. En conséquence, cette nouvelle dynamique provoque aujourd'hui une transformation des axes de recherche sur la base du lien formation-recherche et de la diversité de sujets de recherche. Actuellement, Transformations développe des partenariats avec plusieurs laboratoires. Ce mouvement est suivi par les instances de l'ENSASE, en lien avec la politique de recrutement de l'établissement, et en concertation avec l'UJM dans le cadre de l'IDEX et de l'université cible. Aujourd'hui, l'enjeu est celui de la structuration du parcours doctoral dans lequel l'architecture en tant que discipline théorique et pratique trouve sa place légitime.

3) L'évolution du GRF a permis de conforter l'architecture au centre du projet de l'unité. Ceci justifie la présence active des architectes, annonçant la restructuration dans la stratégie et projet du GRF pour le prochain quinquennat (cf. Projet et stratégie à cinq ans)

Structuration de l'unité (équipes / thèmes)

Le projet scientifique 2014-2019 de l'unité décline les orientations scientifiques selon deux axes de recherche. Un organigramme fonctionnel est joint en annexe 2.

- AXE 1 : *Transformations des villes et territoires post-industriels*, qui interroge les métamorphoses des territoires marqués par l'industrie, en s'intéressant en particulier aux processus de décroissance urbaine, de renouvellement urbain, réhabilitation et reconversion, et de patrimonialisation, en région Auvergne-Rhône-Alpes notamment.
- AXE 2 : *AgreSTE* qui interroge les crises de l'espace contemporain : les territoires ruraux et périurbains, les marges indécises de leurs quotidiens marqués par l'hégémonie d'une condition urbaine généralisée qui ne produit pourtant plus « la ville ». Il étudie les phénomènes qui décomposent ce que l'on nomme encore « l'espace rural », en questionnant les conditions d'architectures ordinaires et les enjeux de redéfinition des limites entre Technique /Nature, Territoire/Ville, Politique/Esthétique. L'axe 2 est en relation avec le réseau scientifique thématique (RST) « Espace rural & projet spatial ».

À ces deux axes s'ajoute une transversalité, *Matérialités de l'architecture*, qui, pour articuler la recherche et la pratique architecturale s'intéresse aux rapports entre logiques spatiales, architecture et matérialités, en interrogeant l'objet architectural (le bâti, l'espace) à la fois comme objet technique et objet de pensée.

Effectifs et moyens

En 09.2019, l'entité réunit 35 enseignants-chercheurs : 17 enseignants titulaires (dont 9 docteurs), 10 enseignants non-titulaires, et 8 doctorants. Parmi les 27 enseignants, 19 sont architectes. Depuis 09.2017, l'unité compte une Professeure HDR (F. Ali-Toudert, architecte-ingénieure).

Politique scientifique

Transformations se constitue dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire, reliant l'architecture et les champs contributifs. Sa mission fondamentale est le développement de la recherche pour et par l'architecture, tout en répondant aux enjeux pédagogiques et territoriaux, et en assumant son rôle culturel et social. Transformations est porteur de trois missions principales : i) développer la recherche en lien avec les enseignements afin de renouveler des savoirs ; ii) structurer le parcours doctoral, en préparant les étudiants de 1er et 2e cycle à la recherche et à l'accès au doctorat ; iii) contribuer à la production des savoirs et à leur diffusion (séminaires, conférences, colloques, publications).

Sa démarche scientifique répond à deux objectifs : penser les formes d'action sur les territoires en transformation en tenant compte de leurs dimensions environnementales, architecturales et humaines, et placer la réflexion sur l'architecture dans un contexte pluridisciplinaire et transdisciplinaire.

Pour atteindre ses objectifs, l'unité Transformations s'est engagée dans : i) le développement des projets de recherche inter-établissements pour une intégration dans un environnement académique ; ii) l'organisation de manifestations scientifiques permettant le développement et la valorisation, aux niveaux local et international ; iii) la publication et la communication, contribuant au rayonnement de la recherche architecturale, urbaine, territoriale et paysagère.

L'organisation des axes thématiques du GRF a établi les partenariats suivants :

- Axe 1 : collaborations avec des établissements du site stéphanois au sein du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Post-Industriel Loire Territoire Urbain (PILoT). La convention signée par l'UJM, l'École des Mines, l'ENISE et l'ENSASE en 2014 (pour 2014-2018), a été renouvelée en 2019. Cet axe est le vecteur de collaborations inter-ENSA, notamment dans le cadre du programme de recherche « Architecture du XXe siècle, matière à projets pour la ville durable du XXIe siècle » (cf. Point 3 « faits marquants »), et de la Chaire partenariale *Habitat du Futur* (Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau avec ENSAG, ENSAL, ENSACF).
- Axe 2 : collaborations au niveau du portage du réseau « Espace rural & projet spatial », créé en 2009 à l'initiative de l'ENSASE, habilité par le ministère de la Culture pour le triennal 2015-2017, habilitation reconduite pour 2018-2020.

2. Présentation de l'écosystème recherche de l'unité

L'écosystème recherche de l'unité a été développé autour de conventions d'association signées avec l'université de Lyon (2015), et l'université Jean Monnet (2016). Cette dernière prévoit le «renforcement et développement des espaces collaboratifs inter-établissements» et les «collaborations de recherche» (cf. Annexe 5a et 5b, Convention d'association, article 3). Elle favorise la conduite de partenariats avec des laboratoires de l'UJM, (EVS/Isthme et CIEREC), mais aussi le Centre Max Weber (UMR 5283), ainsi que les liens avec les Écoles doctorales.

Les collaborations avec les géographes et chercheurs d'EVS/Isthme s'organisent sur l'axe 1, tandis que les collaborations avec le CIEREC se sont structurées sur l'axe 2. Parallèlement, dans le cadre de l'université de Lyon, l'unité collabore avec le CERCC (EA n° 1633) de l'ENS de Lyon (programme JORISS-ECNU de Shanghai – ENS – ENSASE- pour l'axe 1, et dans le parcours de formation et de recherche « Écriture et architecture » pour l'axe 2).

Pour amplifier le troisième cycle, le GRF a choisi de renforcer son lien avec le CIEREC en structurant le parcours « architecture – images- formes » du doctorat ARTS. Par ailleurs, plusieurs enseignants sont membres titulaires des laboratoires CIEREC – EVS, et peuvent ainsi participer au Labex IMU (Intelligences des mondes Urbains) de l'université de Lyon.

3. Produits et activités de la recherche de l'unité (de l'équipe / du thème)

Bilan scientifique

1. Projets de recherche :

- *Projet « Firminy, de la ville moderne à la ville durable » (axe 1) :*
Projet lauréat de l'appel interministériel *Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle*, piloté par le Bureau de la recherche architectural, urbaine et paysagère (BRAUP), mené en collaboration avec l'université Jean Monnet de Saint-Etienne et la chaire partenariale *Habitat du futur* (Grands ateliers de l'Isle d'Abeau), et conduit en partenariat avec l'Union sociale pour l'habitat et l'OPH Firminy. La recherche porte sur le défi posé aux grands ensembles par le passage du paradigme de la ville moderne à celui de la ville durable, avec le renouvellement urbain en trame de fond. Firminy-Vert (Loire) est pris comme cas d'étude pour sa double particularité : situé dans une ancienne ville industrielle décroissante, il présente des indicateurs sociaux, de vacance et d'inadaptation du bâti alarmants ; emblématique de la modernité, il est à ce titre protégé. L'objectif de la recherche est d'explorer le potentiel de mutabilité de l'ensemble. La démarche de recherche comprend six ateliers et une activité transversale (BIM) mobilisant des chercheurs de l'ensemble des champs disciplinaires de l'école. Responsables : J-M. Dutreuil, R. Kaddour. Budget 2018-2020 : 100000€.
- *Projet « Les constructions en mâchefer dans les territoires post-industriels ». (Axe 1) :* Mécénat Caisse des dépôts et consignations pour la Recherche en architecture et paysage, (15000€). Responsable : P-A. Chabriac.
- *Projet « Observatoire photographique du territoire : images des mondes urbains en mutation » OPTIMUM. (Axe 2)* Projet piloté par D. Méaux (CIEREC) avec, pour l'ENSASE, P-A. Perrillat et G-H. Laffont. Labex IMU (Université de Lyon). Le projet se base sur la considération qu'une pratique photographique est à même de constituer un mode d'investigation et un outil de réflexion pour la géographie et l'aménagement du territoire (urbanisme, architecture). Une plateforme web collaborative a été élaborée, son architecture innovante permettra de servir la réflexion collective.
- *Projet « Ethnographie d'une ville moderne : Ulaanbaatar » (Axe 1 et 2) :* Projet soutenu par l'MSH Paris-Nord, le GRF Transformations, le LAA/LAVUE UMR 7218, le programme Erasmus Mundus, la Mairie d'Oulan-Bator et le bureau du Master Plan (Master Plan Agency for Capital City - MPACC), l'Ambassade de France en Mongolie, l'Alliance Française et l'APUR. 2016-18 Responsables scientifiques : M. Palumbo (ENSASE) et O. Boucheron (ENSAPLV)
- *Projet « L'Infraradinaire de la Modernité : L'entre-deux barres » (Axe 1 et 2) :* Projet est soutenu par l'MSH Paris-Nord, le GRF Transformations, le LAA/LAVUE UMR 7218, le programme Erasmus Mundus, Responsables scientifiques : M. Palumbo (ENSASE) et O. Boucheron (ENSAPLV).
- *Projet « Co City Turin- ville créative Saint-Etienne : projet et gestion des espaces du commun » (axe2)* Programme de recherche international financé par des institutions publiques : Région Auvergne Rhône-Alpes, Ministère de la Culture. Responsable scientifique : Silvana Segapeli. Type de recherche : recherche appliquée comparative.

2) Doctorat :

Doctorants depuis 2017 : Carla Frick-Cloupet: *Esthétique flamande, réflexions sur une nouvelle posture esthétique et critique*, (Dir. A. Rodionoff - CIEREC, co-encadrant P-A. Perrillat – ENSASE / contrat doctoral de l'UJM) ; Oscar Barnay : *La photographie comme outil du projet architectural : pour une transformation des lieux industriels déshérités*, (Dir. D. Méaux, CIEREC, co-encadrant M. Bello-Marciano – ENSASE /contrat doctoral du Ministère de la Culture). Nathalia Tarabukina : «Substances urbaines», (dir. A. Rodionoff, UJM – CIEREC, co-encadrant P-A. Perrillat, ENSASE) ; et Pierre-Albert Perillat (MCF ENSASE): *Masse critique* (dir. A. Rodionoff-CIEREC).

- Une deuxième voie avec l'ED 483 - Sciences Sociales, via EVS/ Isthme a permis l'inscription de quatre doctorants : Noémie Boeglin, *Représentations romanesques de la modernité parisienne dans le Grand XIX^e siècle 1830-1913* (thèse d'histoire) dir. M. Depeyre (UJM, Isthme-EVS) soutenue (5/07/2018) ; Pauline Chavassieux, *Fabriquer la ville décroissante* (thèse en géographie) sous la co-direction de G. Gay (UJM, Isthme-EVS) et C. Maumi (ENSA, MHA-evt) Contrat doctoral du ministère de la Culture ; et Ronan Gaillard : « Les Bureaux d'Etudes Henri Chomette » (contrat CIFRE) sous la direction de M. Depeyre et co-encadré par J. Garleff (ENSASE) ; et via le centre Max Weber,

Olivier Ocquidant, *Les composantes sensibles de l'urbanité, une ethno-vidéographie de la ville de Saint-Etienne* (thèse de sociologie) dir. Pascale Pichon (Centre Max Weber UMR 5283, contrat doctoral du ministère de la Culture 2015-2018 via l'ENSASE).

- Enfin, 2 autres membres du GRF poursuivent leur doctorat dans d'autres ED : Xavier Wrona : *Architecture et savoirs* et Adrien Durremeyer *Technique, esthétique et politique dans l'œuvre de Mies van der Rohe*, (dir. Pierre Caye, ENS-Centre Jean Pépin UMR 8230) ;

3) Activités de recherche :

Séminaires :

1. Séminaire international « Traverser les communs, crossing the commons » (Sept. 2017- avr. 2018 / Saint-Etienne) En collaboration avec Université de Lyon, Université Jean Monnet, le Centre Max-Weber, ESADSE, Cité du Design, Université de Catane, Université de Turin, Ecole Polytechnique de Turin, Université de Trieste (Italie) avec le soutien du BRAUP. Organisé par S. Segapeli (ENSASE)

2. Séminaire de recherche « Pratiques et imaginaires du chantier ». Séminaire mensuel ouvert aux enseignants, étudiants (Master-HMONP) et professionnels du bâtiment (ENSASE ; 21 séances et 22 intervenants de 2014-15 à 2016-17 ; par journées sur 2017-18 et 2018-19, 2 séances, 8 intervenants extérieurs). Organisé par : L. Pecquet (ENSASE).

3. Séminaire de recherche thématique inter-ENSA « Polygonales » : #12. « Commun formel / communs diffus » 25-27 mai 2018 (ENSASE) ; #13 « commun n'est pas collectif » (24-26 mai 2019 Plateau des Millevaches) Equipe : E. Doutriaux, E. Mortamais (ENSAVdS), D. Dehais (ENSAN) M. Clément, M. Bello Marcano, O. Barnay (ENSASE).

4. Séminaires pédagogie-recherche inter-domaines et inter-établissements annuels : *Traverse(s) : « Matérialités des images »* 9-10 mai 2017 (CIEREC et GranLux), *«Tectonique et paysage, du bon usage de la photographie en architecture »*, 3-4 avril 2018 (CIEREC et CERCC), organisé par P-A. Perrillat.

Colloques et événements :

1. Colloque « Saisir le rapport affectif aux lieux ». 15 - 22 juin 2018 / Cerisy-la-Salle. Organisation : D. Martouzet (CITERES, Université de Tours) et G-H. Laffont (ENSASE) Co-organisation : Transformations / CITERES et l'UMR ESO (Université de Rennes).

2. Colloque Hensa20 « Histoire de l'enseignement de l'architecture au XXe siècle ». 8-9 juin 2018 / Saint-Etienne-Clermont-Ferrand. Programme de recherche 2016-2020 du Comité d'histoire et le BRAUP (ministère de la Culture). Avec l'ENSA Clermont-Ferrand, l'université Clermont-Auvergne Responsable (ENSASE) : J. Garleff.

3. Colloque International « Regards croisés: cultures architecturales et mutations territoriales ». Labellisé par le Comité mixte d'organisation franco-colombien, (programmation officielle de l'année culturelle France-Colombie 2017). Organisé à l'Universidad de San Buenaventura de Medellin, Colombie (avril 2017) et à l'ENSASE (sept. 2017). Responsable: M. Bello Marcano.

4. Colloque Dé-construire la ville. Saisir la décroissance comme opportunité. Pourquoi, comment, pour qui ? ENSASE et UJM, Labex IMU, ANR Altergrowth, Saint-Étienne, BRAUP. 5 et 6 oct. 2017. Responsables (ENSASE) : J-M. Dutreuil, R. Kaddour, P. Chavassieux.

5. Colloque Habiter au XXI siècle les édifices des années 1950-1970, BRAUP et ENSASE, dans le cadre du programme Architecture du XXe siècle, matière à projets pour la ville durable du XXIe siècle, Firminy, 15-16 nov. 2018. Responsables (ENSASE) : J-M. Dutreuil, R. Kaddour.

6. Rencontres internationales - programme de pédagogie - recherche « Après la révolution ». En lien avec l'atelier « Architecture as a political practice » (ENSASE). Partenaires : Archeworks et l'Université de Chicago (Chicago), l'EnsapBx, ENS, CIEREC. Trois rencontres : *After the révolution : Labor*, Archeworks (USA). Oct. 2016; *After the revolution : Public Health Year 1*, The experimental Station (USA) jan. 2018; *After the revolution : Public Health Year 2* (Saint-Étienne) oct. 2018. Equipe : X. Wrona et M. Bello-Marcano.

7. Colloque International : 2ème rencontres scientifiques sur la Réhabilitation et valorisation des sites et sols pollués 20-30 octobre 2018 ENISE (co-organisation ENSASE, Responsable scientifique Fazia Ali-Toudert). Cf. Actes du colloque dans Annexe 4.

8. colloque : *Du mode d'existence de l'objet architectural. Autour de la pensée de Gilbert Simondon*, Ensase, Collège de philosophie de Paris et GRF Transformations, ENSA Saint-Étienne,

L'Arbresle (couvent de La Tourette), 13-15 mars 2015 : A. LEFÈVRE, P. A. PERRILLAT-CHARLAZ

8. Colloque « Recherche urbaine et formes de l'engagement, un état des lieux entre héritage et actualité de la recherche dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes » 13-14 juin 2019 / ENSA Saint-Etienne, Co-organisation: BRAUP, Association AnthroVilles, GRF Transformations, Université Jean Monnet. Responsable: M. Palumbo (ENSASE), Michel Rautenberg (Centre Max-Weber UMR 5283 et Université de Lyon/UJM Saint-Etienne), Virginie Milliot (Université Paris Nanterre, LESC UMR 7186)

9. Colloque international « L'entre-deux barres, une ethnographie de la transformation des ensembles de logements collectifs par leurs habitants » 27-29 avril 2017 / Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris. Programme soutenu par BRAUP, MSH Paris-Nord, GRF Transformations/ENSA Saint-Etienne, LAA/LAVUE UMR 7218, ENSA Paris La Villette. Responsable: M. Palumbo (ENSASE) et O. Boucheron (ENSAPLV)

4) Liens avec les Réseaux scientifiques pédagogiques thématiques (ministère de la culture)

- « Espace rural & projet spatial » (ERPS) : Triennal 2018-2020. Le réseau développe une réflexion sur le devenir de l'espace rural et la place du projet architectural et territorial en ce contexte. Ses travaux renvoient aux transformations de l'espace rural dans une dialectique d'aménagement avec l'espace urbain tout en organisant le retour de ces connaissances dans l'enseignement du projet. ERPS a œuvré pendant cette période à la mise en place d'une action dans les territoires de l'Ardèche : la *Consult'action* en partenariat avec le CAUE de l'Ardèche et le PNR des Monts d'Ardèche, la *Consult'action* en partenariat avec le CAUE de l'Ardèche, le PNR des Monts d'Ardèche, le PNR Livradois-Forez qui s'inscrit dans la dynamique de l'axe 2 : AgreSTE. Le réseau a obtenu le soutien du Commissariat Général à l'Egalité des Territoires et de la Région Auvergne – Rhône-Alpes dans le cadre des programmes Massif Central (1 62 000€ de subvention pour 2017-2020).

- « Patrimoine, Architecture, Création » PAC: Triennal 2018-2020. Trois conseils scientifiques se sont réunis au cours de l'année 2018 autour de cinq enjeux essentiels : la nécessité d'une vision élargie du patrimoine, la valorisation de l'expertise de l'architecte, l'importance du diagnostic sur l'existant (son enseignement et sa prise en compte dans les dynamiques de projet), l'importance des liens entre le projet et l'existant et entre le projet et la recherche. Le 5e séminaire annuel s'est tenu à l'ENSA de Toulouse les 11-12 avril 2019 (*La dimension opératoire du diagnostic.*) sous la direction de Françoise Blanc et Nathalie Prat (ENSA Toulouse).

- « Logiques Identités Espaces Urbanités » (LIEU) Ce réseau a vocation à mettre en relation tout à la fois des praticiens, des enseignants d'écoles d'architecture ou d'universités, des chercheurs et des associations. Les Logiques d'acteurs politiques et domestiques, les Identités inventées et revendiquées, les Espaces vécus et travaillés, et les Urbanités expérimentées et imaginées, entre autres champs, correspondent aux thématiques de recherche qui ont caractérisé son projet scientifique de 1985 jusqu'à 2015. Ce réseau a ensuite défini une nouvelle thématique de travail centrée sur l'habiter, ancré dans sa dimension socio-spatio-temporelle et mis en relation avec les processus de patrimonialisation et de gestion du patrimoine existant, ainsi qu'avec les effets que ces processus produisent sur un territoire. Le lien entre le thème fédérateur de ce réseau et les activités de recherche de plusieurs chercheurs de Transformations est assez évident (question de l'habitat et de l'habiter contemporain; formes et modes de patrimonialisation...). Le nouveau projet scientifique ne fait que renforcer ce lien qui ne pourra que se développer d'avantage pour la prochain quinquennat.

Faits marquants

- Élargissement de l'équipe du GRF de 3 membres docteurs titulaires à 9 dont une professeure HDR. Création d'un règlement intérieur du GRF et constitution d'un conseil élu (annexe 6 règlement).
- Ouverture de la mention « Architecture, images, formes » du doctorat « Arts » avec l'école doctorale ED 484 « 3LA » via le laboratoire CIREC (CNU Section 18). Doctorat opéré par l'UJM. Le suivi du doctorat s'effectue en co-encadrement enseignant-chercheur de l'UJM et enseignant à l'ENSASE.
- Acquisition de contrats de recherche significatifs grâce aux partenariats stratégiques du GRF avec l'université UJM et université de Lyon, tels que Firminy Vert (150000€), le projet Mâchefer (15000€) et OPTIMUM (Labex IMU).
- Organisation d'un nombre significatifs d'évènements scientifiques (cf. Annexe 4).

4. Organisation et vie de l'unité (de l'équipe / du thème si pertinent)

Pilotage, animation, organisation de l'unité

La vie du Groupe de Recherche est structurée par un séminaire général de recherche régulier et rythmée par des séminaires thématiques transversaux, colloques, journées d'études et journées doctorales. La participation à ces activités est un indicateur de l'implication des membres du GRF.

Le GRF Transformations s'est lui-même doté d'une instance de gouvernance : le Conseil du GRF (5 enseignants-chercheurs + 1 représentant des doctorants + 1 représentant de l'administration), ainsi que d'un règlement interne. (Annexe 6)

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

1. Analyse SWOT

FORCES	FAIBLESSES
<p>L'approche plurielle au service de questionnements majeurs et actuels portées vers la transformation des territoires face aux divers défis et transitions (écologique, socio-politique, économique, ...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - pluridisciplinaire - multi-échelle (territoire, paysage, architecture, matériau) - portant sur différents types de territoires (urbain, péri-urbain, rural) - Mobilisant un engagement social <p>Insertion dans un écosystème académique, local, régional et national Collaborations institutionnelles locales</p>	<p>Équipe en consolidation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Effectif réduit (total, ratio Dr/non Dr, nombre d'enseignants avec décharge d'enseignement pour recherche) - Instabilités dues à des mobilités et des statuts de non-titulaires <p>Moyens limités (matériels, financiers) Gouvernance à clarifier. Animation de l'unité à renforcer.</p>
OPPORTUNITES	MENACES
<p>Environnement local: Labex IMU, etc. Université cible, projet encore en élaboration. L'unité compte une Pr HDR depuis 2017.</p>	<p>Statut de GRF, devenir des EA (disparition).</p>

2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques

2.1. MATRICE GÉNÉRALE DU PROJET SCIENTIFIQUE

Sur la base des réalisations du précédent contrat, le projet du GRF renommé *Architectures et Transformations* est centré sur la compréhension et la réadaptation de territoires affectés ces cinquante dernières années dans leurs structures, par des bouleversements économiques et démographiques. Les conséquences socio-politiques, écologiques, spatiales et typo-morphologiques s'avèrent très importantes et inédites. Ces territoires, qu'ils soient urbains, post-industriels ou ruraux, sont en crise et entraînent des inadaptations structurelles et spatiales profondes. Marqués dans leurs formes par leurs anciennes activités aujourd'hui disparues, ils sont porteurs d'héritage et de patrimoines bâtis, paysagers, et culturels qui interrogent les pratiques architecturales et urbaines et appellent au travers d'approches réflexives, des actions régénératrices pour une réorganisation spatiale et pour un développement pérenne et résilient.

L'activité de l'unité *Architectures et Transformations* se structure en une matrice qui croise des thèmes génériques et des ateliers thématiques qui adressent des questionnements scientifiques majeurs et actuels (cf. Annexe 7) et explorent des pistes de réponses propres aux champs de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage.

Les thèmes génériques constituent le socle fédérateur du projet. Ils rassemblent les terrains, objets, méthodes et domaines de réflexion privilégiés, qui de par leurs natures plurielles et pluridisciplinaires sont communs à tous les ateliers. Ils sont au nombre de trois comme suit:

- Le projet est centré sur des pratique(s) architecturales et urbaines collectives ou individuelles, professionnelles, pédagogiques, scientifiques, tant en termes techniques, créatifs, artistiques que de processus de production d'espaces bâtis et non bâtis et de cultures architecturales ou représentations graphiques (dessin, coupe, plan, etc.) et langagières (discours, manifeste, etc.).
- Le projet s'intéresse aux territoire(s), marqués par d'anciennes formes d'activités de production (industrielles ou agraires), aujourd'hui en crise, compris dans toutes leurs dimensions (physique, sociale, idéale, institutionnelle, historique, patrimoniale, etc.) et toutes leurs typologies (urbain, périurbain, rural) en considérant, d'une part les successions ou imbrications d'échelles, d'autre part les processus et acteurs qui les façonnent.
- Le projet adresse les résilience(s) considérées dans leurs diverses acceptions : écologique et urbaine, structurelle et spatiale, technique et productive, économique et communautaire, politique, et culturelle, etc. Il s'agit de développer des réflexions sur la capacité des milieux bâtis et écosystèmes, leurs habitants et usagers à surmonter les contraintes, agressions ou altérations de leur environnement au travers de processus, stratégies et actions de résistance et d'adaptation aussi bien réactives que proactives.

Ce projet pluridisciplinaire se base sur les divers champs de compétences de ses membres. Les ateliers thématiques rassemblent les activités, pistes et projets de recherche que les membres du GRF, en équipe et/ou individuellement explorent autour d'une question majeure. Les sujets sont en continuité avec des travaux antérieurs (cf. bilan 2014 – 2019) ou nouvellement initiés dans le cadre de ce projet quinquennal 2019-2024. Ces ateliers sont au nombre de trois et sont expliqués ci-après:

- Habiter: Architectures, Crises, Engagements
- Faire Forme: Architectures, Matérialités, Expériences
- Écologie: Architectures, Climat, Techniques

Ces ateliers se poursuivent en pédagogie et interagissent avec les domaines de masters de la formation initiale sans toutefois avoir une correspondance systématique atelier – domaine vu l'approche délibérément plurielle et souple (en mode réseau et non linéaire) choisie pour ce projet scientifique.

Ce projet scientifique distingue l'ENSASE des autres ENSA notamment par son ancrage local en cohérence avec le territoire ligérien élargi : une part significative (mais non la totalité) des travaux y sont « situés ». Les problématiques et processus listés ci-dessus et plus loin se posent avec acuité dans ce territoire qui lui-même fait écho à de très nombreuses situations semblables en Europe.

2.2. LE PROJET SCIENTIFIQUE

2.2.1. ATELIER 1 | HABITER : ARCHITECTURES, CRISES, ENGAGEMENTS

L'atelier 1 traite de l'habitat et des conditions de sa conception et production. Ces conditions sont aujourd'hui traversées à l'échelle mondiale par de nombreuses crises, pour certaines sans précédent : crise environnementale (énergie, ressources naturelles, biodiversité, bouleversements climatiques), crises économiques (précarité et paupérisation, effets négatifs de la marchandisation capitaliste du logement et de l'habitat, métropolisation et phénomènes ségrégatifs), crises géopolitiques et démographiques (notamment migratoire) qui en découlent. Par extension, ce sont les conditions de l'habiter qui sont en question.

Document d'autoévaluation des unités de recherche

Dans ce contexte, si l'architecture affiche ses « dimensions d'intérêt public » comme légitimité, quelle responsabilité et quel engagement l'architecte peut avoir dans l'exercice de sa discipline et de ses métiers au service du bien commun, pour contribuer aux transitions nécessaires ? Dans cette problématique qui touche au sens d'une discipline tout en s'ouvrant sur d'autres, l'habiter, par ses différentes dimensions et implications, apparaît comme central, essentiel, et comme le principal support de renouvellement des savoirs, pratiques et représentations associées à l'architecture.

Activité Recherche 1 : Les territoires en décroissance économique et démographique, laboratoires pour penser l'habitat écoresponsable et économique de demain

Les situations de décroissance démographique et économique (plus du tiers des aires urbaines en France et en Europe) sont ici étudiées. Dans la mesure où la dévalorisation n'est pas fatale, la dégradation et la vacance du bâti peuvent ici être saisies comme des opportunités pour transformer et qualifier l'habitat, dans ses différentes dimensions (matérielles, formelles, spatiales, de confort et d'usages) et échelles (architecturales et urbaines). L'architecte doit alors composer d'une part avec des collectivités aux moyens limités, le mouvement HLM (service public de l'habitat) et des habitants en demande d'implication (associations, collectifs, coopératives), et d'autre part avec nombre de contraintes socio-économiques et environnementales imposant d'entrer pleinement dans les transitions que notre époque appelle. Ces situations de décroissance urbaine apparaissent ainsi comme des laboratoires pour penser l'habitat écoresponsable et économique de demain.

L'activité s'attache donc à identifier, problématiser et analyser les façons de « faire » l'habitat dans ces territoires en décroissance (en région stéphanoise, en France, en Europe et aux États-Unis), en s'intéressant de manière critique aux transformations spatiales et architecturales autant qu'aux processus qui les gouvernent (acteurs, représentations, stratégies). Les réflexions portent notamment sur le déjà-là, vu comme ressource et non comme problème : populations et groupes sociaux présents, mais aussi habitats et patrimoines existants (cadre bâti et tissus anciens des ex-villes industrielles et des bourgs, ensembles d'habitat collectif, délaissés spatiaux en attente de transformation). Plusieurs thématiques sont ainsi traversées : implication habitante et méthodologie de projet, réhabilitation, dé-construction et (re)qualification des vides, patrimonialisation ou réemploi (du tissu au matériau). L'ensemble de ces thématiques occupent l'actualité de la recherche en, sur et par l'architecture, dans les dimensions sociopolitiques, techniques et esthétiques de la discipline et des pratiques.

Activité de Recherche 2 : Les espaces publics contemporains, entre « crise » et « révolution »

La production des espaces publics est aujourd'hui marquée par une transformation dans la manière de concevoir, gérer et entretenir leur aménagement et architecture: entre le désengagement de l'État (en occident comme ailleurs), les revendications d'autoproduction et de défense de « biens communs » par des acteurs non-institutionnels et le basculement des moyens productifs et économiques mis en place, la production de ces « fondamentaux » de l'habiter en collectivité se transforme radicalement et devient un marqueur extrêmement parlant à échelle internationale de comment les villes contemporaines se fabriquent. Si la notion même d'espace public semble aujourd'hui en crise, l'objectif théorique de ce programme de recherche est tout d'abord d'approfondir une réflexion critique grâce à la pensée d'auteurs comme M. Foucault, I. Illich, G. Deleuze, F. Guattari, I. Joseph, M. Delgado; puis, par l'étude d'initiatives à échelle internationale, nous allons questionner la redéfinition du rôle de l'architecte face à la commande publique et aux nouvelles situations de maîtrise d'ouvrage, qui se dessinent entre les annonces de la disparition des espaces publics par le processus de privatisation ou de sécurisation et les célébrations de leur réactivation sous l'action d'initiatives habitantes, associatives ou communautaires. Enfin, ce programme de recherche a comme ambition de se positionner dans le débat contemporain sur les « biens communs », thématique aujourd'hui fédératrice dans les approches du projet urbain qui se constituent sur le socle d'une priorité assignée aux communs comme biens inaliénables, visibles et invisibles, souvent menacés, qui font partie d'un patrimoine évolutif reconnu et partageable. Repenser les termes de la question de la *res publica* au prisme d'une approche sensible et au-delà du clivage public/privé permet de franchir les limites de la matérialité des biens et d'ouvrir un spectre assez large de catégories « intangibles » à travers lesquelles le périmètre du commun est plus difficile à cerner ; on pense ici aux unités paysagères, au sentir collectif lié aux ambiances, aux écosystèmes des bords des villes, aux régimes des capacités et connaissances (Amartya Sen), aux registres de pactes et règles communautaires (Elinor Ostrom), etc.

Activité Recherche 3 : l'architecture comme pratique politique

L'architecture est une occupation humaine habituellement associée à « la production de bâti ». Cependant, l'accumulation exponentielle de problèmes complexes et massifs dans les sociétés humaines appelle à reconsidérer ce présupposé. Il est relativement récent que la figure de l'architecte a vu l'objet de ses occupations exclusivement resserré à la seule production de bâti. En réveillant une conception non pas Albertienne de l'architecture, portée principalement sur le bâti, mais une conception Vitruvienne, c'est à dire d'un savoir plus large en capacité de transformer l'organisation de la réalité dans son ensemble, la présente recherche vise à reconsidérer les fondements et contours épistémologiques de l'architecture comme savoir spécifique afin de mieux pouvoir appliquer ce savoir aux désordres politiques majeurs du monde contemporain.

2.2.2. ATELIER 2 | FAIRE FORME : ARCHITECTURES, MATÉRIALITÉS, EXPÉRIENCES

Cet atelier recherche propose une démarche critique qui interroge les matérialités (et les imaginaires associés) à partir des pensées de formes contemporaines et d'enquêtes sur les pratiques de l'espace : les régimes de matérialité de l'architecture au croisement des discours et des pratiques. Il se caractérise par le choix d'appréhender l'architecture autant par ses *mises en forme* (processus de conception et analyse de réalisations) que par ses *mises en œuvre* (dessins d'exécution et expérimentations in-situ) ; sont privilégiés ainsi l'approche multi-scalaire (du détail au territoire) pour convoquer : les sciences humaines et sociales à travers l'enquête, les pratiques artistiques dans la production des récits et des images, les cultures constructives vers les techniques et dispositifs écosystémiques déclinant des contextes et /ou des réalités mesurables et sensibles, selon les quatre activités de recherche suivantes.

Activité Recherche 1 : Iconicité, matérialité du territoire et construction de sens »

Comprendre la construction de l'iconicité d'un territoire et comment celle-ci performe (fait agir d'une certaine manière), c'est chercher à établir, à partir de formes immatérielles et matérielles, non seulement le dispositif narratif concret d'un territoire mais également comment cette narration s'ancre dans nos représentations et pratiques. Pour le dire autrement, il s'agirait d'étudier la matérialité du territoire s'incarnant par la mise en œuvre singulière de matériaux (valeurs, discours, images, etc.). En tant que mise en œuvre spécifique de matériaux entre eux, la matérialité produirait des effets, des ambiances, des univers, des atmosphères, des attachements, des ancrages qui dépendraient autant des matières utilisées que des manières dont ces matériaux sont mis en relations et agencés. En complément, cette construction permettrait aussi d'analyser les conflits, les régulations, les résistances, les normalisations qui y sont à l'œuvre au sein du territoire. Ici, il s'agira de travailler sur l'iconicité et la matérialité des lieux et liens qui font territoire et sur celles du territoire lui-même, dans une expérience pluridisciplinaire, où la construction du sens restera le fil conducteur. Les terrains ne sont pas listés au préalable dans la mesure où cette problématique peut être étudiée à toutes les échelles, à toutes les typologies classiques de territoire, toute dénomination géographique, historique, culturelle, etc. se rapportant à une entité qui fait sens pour un groupe d'individus. Les pistes de réflexions proposées, à caractère non exhaustif, sont les suivantes : i) méthodes d'analyse et discours, ii) territoire et dispositifs communicationnels, iii) l'art dans le territoire, l'art fait le territoire, iv) photographie et urbanité, photographie et ruralité, etc., v) lieux communs/lieux de vie, images et matérialités du quotidien, vi) architecture et discours : la ville et le rural comme projet(s)-image(s), et vii) territoire englouti et/ou disparu, non-lieu, mémoire, oublié.

Activité Recherche 2 : la matérialité et les échelles rapprochées de l'espace d'architecture

Cette activité de recherche s'intéresse à la dimension sensible des formes de l'espace et de ses échelles comme aux temporalités ou à l'épaisseur historique dans lesquelles elles évoluent : entre savoir théorique et pratiques constructives, il est ainsi question d'un approfondissement de la culture architecturale et urbaine, situé plus particulièrement du côté de ses processus d'édification et d'intelligence de mise en œuvre, tout en gardant une sensibilité marquée pour les problématiques patrimoniales (existant, déjà-là). Il s'agit donc de proposer une réflexion critique sur la matérialité et les échelles rapprochées de l'espace d'architecture, ainsi que de reconnaître une culture du détail. Le lien pédagogie / atelier / recherche est un facteur essentiel d'ouverture sur cette question du rapport à la matière, et de reconnaissance du détail fabriquant ou rejoignant l'essence du projet, comme une dimension interne d'accès à l'architecture, dans la pensée spatiale et dans le contact avec l'œuvre. À travers elle s'énonce aussi la thématique de son écriture sensible, transmise au gré de l'expérimentation du projet en atelier et dans le cadre de l'initiation à la recherche (Licence/master).

Activité Recherche 3 : Enquête/Expériences de paysages : Culture-Matière-Matériau

Cette activité de recherche s'intéresse aux dispositifs de conception spatiale qui s'attachent aux croisements des phénomènes *naturels* et *culturels*, à partir notamment de divers processus de transformation de la matière (naturel) en matériau (artificiel), et aux traces qu'ils (re)-dessinent dans les territoires ruraux ; l'hypothèse est d'interroger ces pays(sages) qui s'écrivent et se réécrivent en permanence aujourd'hui, comme mémoires des processus d'anthropisation et des équilibres environnementaux. Il s'agira ainsi d'explorer, d'expérimenter et de fabriquer à des échelles différenciées la conception du projet comme « matériau de paysage ». L'enquête sur les imaginaires *Matière/Matériau*, à travers les pratiques du projet architectural et leur impact sur ces milieux (construits, perçus, imaginés), sera considérée comme méthode générale pour l'étude de la transformation d'un équilibre entre spécificités locales et dimensions globales. Quels rapports le projet spatial établit-il entre le paysage (dans ses caractères *a priori* naturels) avec les modifications construites que toute architecture superpose ? : Une dialectique *mise en œuvre / mise en site* est à considérer ici comme fondamentale dans un équilibre entre tradition et transformation.

Activité recherche 4: Matières et matériaux de l'architecture. Le durable et ses mises en scène

On se propose d'interroger la ou les matérialités en architecture en s'intéressant à ce que l'on peut poser comme une propension singulière, si ce n'est insistante avec « le durable » : faire des matières et matériaux de construction des « acteurs » de premier ordre de notre devenir. Que l'on considère, à propos des matérialités architecturales, les conceptions, les fabrications et usages ou pratiques en vigueur dans l'architecture contemporaine, nous faisons l'hypothèse que nous sommes aux prises avec un constat similaire, sur lequel nous

Document d'autoévaluation des unités de recherche

concentrerons l'analyse : le ou les matériaux de construction sont appelés à jouer des rôles qui ont largement leurs aspects techniques, ils mettent en jeu une ou des notions de destinée qui intéressent tout autant le destin individuel que collectif. Dans cette optique, si le passage de l'idée à sa réalisation concrète, ou de la conception à la construction effective, est bel et bien un moment clé du projet architectural, nous appréhendons la notion de projet dans son sens large : il est aussi la projection d'un devenir, il ne s'arrête pas au bâti puis à ses usages ultérieurs, fussent-ils ceux du recyclage ou du réemploi des matériaux dont il est fait ; il a, peut-on dire, ses prolongements inscrits dans un temps et une durée indéterminés qui engagent un destin.

2.2.3. ATELIER 3 | ECOLOGIE : ARCHITECTURES, CLIMAT, TECHNIQUES

L'atelier 3 se consacre aux diverses problématiques liées à l'écologie et inclut 1) les réflexions en lien avec le changement climatique et 2) les enjeux environnementaux contemporains qui demandent une profonde réévaluation et reconfiguration du rapport humain avec le vivant non humain. Dans son lien avec l'architecture et l'urbanisme, l'atelier 3 porte tout particulièrement une réflexion sur la transition écologique et énergétique et sur des pratiques architecturales et urbaines plus soutenables visant la mitigation du réchauffement global et l'adaptation à ses effets déjà avérés sur les vivants et sur la nature. Il est ainsi question d'économies de ressources, de maîtrise des climats urbains, de création de microclimats plus confortables, d'architecture bioclimatique et d'urbanisme durable dont la construction passive, active ou à énergie positive, les éco-quartiers représentent des concepts moteurs autant que les savoir-faire des architectures vernaculaires. Par ailleurs, l'atelier 3 s'inscrit dans le cadre de l'émergence des humanités environnementales, champ transdisciplinaire récent dans le paysage de la recherche française, mais émacié dans les écoles d'architecture et qui s'intéresse notamment aux questions éthiques de l'écologie.

Activité Recherche 1 : Qualité environnementale, efficacité énergétique, confort climatique, et maîtrise technique des ambiances dans les bâtiments et quartiers urbains

Cette activité privilégie une approche interdisciplinaire, qualitative et quantitative ainsi que multi-échelles. Les objets d'étude incluent successivement ou conjointement i) le matériau ou composant, ii) le bâtiment, iii) les quartiers urbains, iv) la ville. L'atelier 3 convoque aussi bien les dimensions conceptuelles et créatives de l'architecture et de l'urbanisme que des dimensions scientifiques et techniques (physique, ingénierie, génie civil, climatologie, etc.) ainsi que la science de la durabilité. Les méthodes utilisées combinent des approches quantitatives basées sur l'expérimentation, les mesures in-situ ou au laboratoire, le calcul numérique, l'observation, l'enquête, et la recherche documentaire. Le plan recherche sur 5 ans est inclus : i) Modélisation et évaluation de la durabilité urbaine avec le système multicritères CAMSUD (cf. Annexe 4) par sa validation sur des projets réels, en précisant le volet mesurabilité par des indicateurs de performance. ii) Microclimats urbains et confort dans les espaces extérieurs en explorant les effets de choix architecturaux et urbains sur les conditions de confort des usagers, en vue d'identifier des mesures correctives d'aménagement. iii) Reconversion post-industrielle et résilience par l'étude du potentiel et des processus de transformation structurelle de territoires anciennement industriels du bassin stéphanois dans une approche interdisciplinaire qui inclut transition écologique et rééquilibrage économique et social. L'expérience allemande similaire de la Ruhr renferme un potentiel de collaboration certain à explorer. iv) Rénovation énergétique du patrimoine bâti au regard des exigences réglementaires et de l'étendue du parc immobilier existant non conforme, dont les bâtiments ayant une valeur patrimoniale. v) Formes architecturales et maîtrise des ambiances par l'étude des effets en termes de confort visuel (lumière naturelle), thermo-aéraulique (froid ou surchauffe, ventilation) ou acoustique que produit l'architecture et qui dépendent de choix formels et constructifs. Les progrès techniques actuels tout comme l'architecture vernaculaire dans diverses régions climatiques sont à explorer. vi) Matériaux, énergie et santé est un sujet qui étudie les matériaux bio-sourcés, thermiquement performants ou inoffensifs pour la santé, dont i) les matériaux naturels ii) les matériaux à changement de phase (MCP) pour le stockage et la régulation thermique et iii) la caractérisation du mâchefer et son incidence sur la santé.

Activité Recherche 2: L'écologie, l'architecture et le vivant à l'épreuve d'une éthique environnementale MBM

Cette activité propose d'enquêter sur les chemins où l'architecture notamment ramène l'animal et le vivant dans les sociétés, les économies, les politiques et les esthétiques humaines, en transformant non seulement notre idée du vivant, mais aussi l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes, et l'idée que nous nous faisons de l'architecture elle-même. Ceci implique de revoir la définition de notions comme technique, vie, nature, culture ou monde à la lumière d'une éthique environnementale. L'hypothèse étant que pour positionner l'architecture face aux défis écologiques d'aujourd'hui, il semblerait urgent de contraster avec la tendance selon laquelle nous considérons l'architecture comme un problème exclusivement humain, c'est-à-dire de «domestication» du monde. L'objectif est d'analyser par le prisme des « animal studies », les défis écologiques où l'architecture doit se positionner et s'engager davantage. Pour cela nous allons : 1) identifier les approches théoriques et éthiques sur le(s) corps et ses interactions avec le monde : phénoménologie, mésologie, éco-féminisme, spécisme, marxisme ou théorie Queer. Ces approches seront instrumentalisées pour développer une pensée architecturale sur le monde humain à l'épreuve de l'animalité. 2) analyser l'animal et l'animalité comme des objets qui construisent notre subjectivité en même temps qu'ils constituent une intelligence et un stock de formes

Document d'autoévaluation des unités de recherche d'invention technique, politique, esthétique de rapport avec un milieu. 3) étudier comment le rapport zoologique est pris comme un acteur majeur du projet architectural dans des contextes français mais aussi dans des pays en voie de développement.

Activité Recherche 3: Dessiner l'appareil productif des sociétés de basse énergie

L'appareil productif contemporain est fondé sur une mobilisation totale des ressources naturelles, détruisant à une vitesse exponentielle le monde et les humains qui s'y meuvent. Les récents travaux du Philosophe Pierre Caye envisagent l'architecture non seulement comme une discipline mais aussi comme un âge des sociétés, un mode de production potentiellement non destructif. Cette hypothèse sera la base d'un travail d'application de la pensée architecturale à la réforme de l'appareil productif contemporain. La présente proposition de recherche a pour objectif d'explorer théoriquement et empiriquement l'hypothèse de l'émergence de moyens de production alternatifs pour la mise en œuvre de sociétés de basse énergie. La méthode utilisée sera celle de l'application des savoirs architecturaux à la réforme de l'appareil productif contemporain, notamment dans l'accompagnement scientifique d'un projet en cours de création d'une école de réforme des moyens de production.

2.3. LIENS AVEC LA PÉDAGOGIE

L'atelier projet est l'espace privilégié de recherche et d'expérimentation explicitement centré sur le projet d'architecture aussi bien dans ses dimensions théoriques que pratiques. En plus des domaines de master, *Architectures et Transformations* est aussi fortement lié à la pédagogie grâce au dispositif initiation à la recherche de son nouveau programme pédagogique. Ce dispositif se compose de modules d'enseignements dans lesquels les questions scientifiques adressées dans les ateliers thématiques du GRF trouvent un terrain d'expérimentation. Ces modules incluent : i) rapports d'études S6 et Mémoires S8/S9, ii) formation à des outils et méthodes de recherche, iii) séminaires et cours magistraux, et v) colloque d'initiation à la recherche (IAR).

2.4. ÉQUIPES DU GRF ET PARTENARIATS

La situation de l'ENSASE, sous la double tutelle du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, induit, pour l'entité de recherche, un double jeu de partenariats :

- l'entité *Transformations* a structuré le parcours doctoral, dans la relation aux deux écoles doctorales 483 (Sciences sociales) et 484 (3LA), via la collaboration avec des laboratoires de l'Université Jean Monnet (EVS-Isthme, Centre Max Weber et CIEREC).
- Pour le prochain contrat, l'entité *Architecture et Transformations* élargit le partenariat à une troisième école doctorale, l'ED162 (MEGA – Mécanique, énergétique, génie civil, acoustique), via le CETHIL, UMR CNRS 5008, laboratoire de l'Université de Lyon.
- côté ministère de la Culture, l'ENSASE porte le réseau pédagogique et scientifique thématique ERPS (« Espace rural & projet spatial »), réseau qui fédère douze établissements (écoles d'architecture, de paysage, d'agronomie). Ce réseau sera adossé à l'entité *Architecture et Transformations* via le thème générique « Territoires » en s'articulant, en particulier, au partenariat avec le CERCC de l'ENS de LYON, EA 1633, rattaché à l'École Doctorale 3LA).
- L'ENSASE est également impliquée dans d'autres réseaux nationaux tels que ENSA-ECO pour la transition écologique et le réseau scientifique pédagogique thématique « Architecture Patrimoine Création ».
- Le GRF est également partenaire du GIS PLoT, Groupement d'intérêt scientifique « Redéploiement Post-industriel : Loire Territoires Urbains » qui lie l'UJM, l'École des Mines, l'ENISE et l'ENSASE (La convention constitutive a été renouvelée début 2019, la référente ENSASE est Fazia Ali-Toudert.)
- Aux côtés des ENSA de Grenoble, Lyon et Clermont-Ferrand, l'ENSASE est également membre de la chaire partenariale *Habitat du Futur* (Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau).



Annexe 1 : Lettre d'engagement

La lettre d'engagement (ci-après) signée par le/la directeur(rice) d'unité certifie l'exactitude des données contenues dans le dossier d'autoévaluation et devra être jointe à ce document.

Annexe 2 : Organigramme fonctionnel

Une présentation schématique du mode d'organisation de l'unité de recherche devra être jointe à ce document.

Annexe 3 : Équipements, plateformes

Une liste des équipements et des plateformes utilisés par l'unité de recherche pourra être jointe à ce document.

Annexe 4 : Produits et activités de la recherche

Une liste des produits et activités de la recherche sera dressée par catégorie et devra être jointe à ce document. Pour cela, vous utiliserez la maquette « [Annexe 4](#) » téléchargeable sur le site du Hcéres.

Annexe 1 : lettre d'engagement

Saint-Étienne, le 19.09.2019

Je, soussigné(e), BELLO-MARCANO Manuel, en tant que directeur(rice) de l'entité de recherche certifiée, par la présente, l'exactitude des données contenues dans le dossier d'autoévaluation, comprenant le document d'autoévaluation et les deux fichiers Excel « Données du contrat en cours » et « Données du prochain contrat ».



Signature BELLO-MARCANO Manuel

Porte-parole du conseil du GRF